



Récoltez des carottes 12 mois de l'année

La carotte est le deuxième légume le plus consommé par les Français. Au potager cependant, elle fait partie des cultures qui donnent du fil à retordre à bon nombre de jardiniers. En respectant quelques points cruciaux, la carotte peut devenir une culture assez facile à mettre en place. Nous sommes allés à la rencontre de Nicolas Lebar, maraîcher installé en bio à côté de chez nous. Il nous a proposé son itinéraire de culture pour les carottes.

Une ferme en expérimentation

Nicolas Lebar a repris la ferme en janvier 2022 à un agriculteur qui était déjà installé en agriculture biologique. Ils sont trois à travailler sur l'exploitation et proposent des légumes diversifiés écoulés en vente directe, quasi exclusivement sur le marché. La ferme est sur un terrain de 3 hectares, avec près de 2000m² de serres. L'exploitation est sur un sol sablo-limoneux avec un petit peu d'argile. « *Ce sont des sols qui drainent bien et qui se réchauffent vite. Très bien pour les carottes* » précise le maraîcher.



Dès son installation, Nicolas s'est fortement inspiré de deux écoles : le maraîchage bio-intensif (Eliot Coleman et Jean-Martin Fortier), mais aussi le maraîchage sur sol vivant (MSV). La ferme est divisée en trois parties : le plein champ sur des carrés de 4000 ou 5000 m² pour les courges, oignons, poireaux et carottes, la partie bio-intensive sous les serres. Il utilise ces dernières pour les cultures précoces de printemps, mais aussi les tomates et autres qui aiment la chaleur en été ainsi que quelques cultures d'arrière-saison. Lors de notre visite début février, tous les tunnels étaient remplis. À cette période, les carottes sont semées sous serre. Les deux premières années de son installation, cette culture n'a pas été évidente pour Nicolas. « *On a passé beaucoup de temps à désherber de la carotte qu'on n'a jamais récoltée, à semer les trucs dans de l'herbe, à faire plein d'essais et finalement on a trouvé un itinéraire qui nous convient et qui fonctionne à merveille* ». Pour cultiver ses carottes, le maraîcher emprunte des techniques notamment inspirées du MSV.

Des carottes de saison et de conservation

Pour parvenir à manger vos carottes pendant les 12 mois de l'année, il faut combiner deux types de méthode de culture. Les carottes bottes ou carottes de saison, qui seront récoltées (et vendues pour les maraîchers) avec leurs fanes et les carottes de conservation, qui tiendront tout l'hiver et une bonne partie du printemps.

« L'objectif qu'on s'est fixé cette année, ça serait d'avoir de la carotte botte de mai-juin à décembre ». Le reste de l'année, les carottes de conservation prennent le relais. De votre côté, au potager, si vous souhaitez récolter des carottes toute l'année, il faudra aussi vous organiser et étaler vos semis. Heureusement, à part quelques détails, l'itinéraire de culture que Nicolas nous propose marche aussi bien pour ces deux types de carottes.

Un itinéraire de culture qui fonctionne

Préparation d'une planche de carottes

La réussite de la culture de la carotte commence par une bonne préparation du sol en amont. Cette dernière apprécie les sols légers et humides. C'est loin d'être le cas dans tous les jardins. Pour la texture de sol, quelques astuces peuvent permettre de l'alléger. Concernant l'humidité, il n'y a pas de secret, pour réussir cette culture, il faut arroser régulièrement.

Pour le sol, Nicolas prépare ses parcelles qui vont recevoir les carottes au rotoculteur. « Je passe une fraise sur une quinzaine de centimètres de profondeur et je forme des planches avec les roues du tracteur ». En tant que jardinier, nous ne sommes souvent pas équipé de ce type d'engin.

Vous pourrez en revanche, si ce travail de sol est nécessaire chez vous, vous contenter d'un bon coup de grelinette, puis un passage avec un croc ou autre pour émietter la terre bien finement en surface. Un bon coup de râteau à la fin permet un résultat optimal. Dans l'absolu, essayez au maximum d'enlever les cailloux ou autres obstacles qui risqueraient de faire fourcher vos carottes. Une fois cette préparation de la planche effectuée, c'est presque fini.





On peut faire prégermer les graines dans un linge avant le semis pour gagner quelques jours sur la levée : mélangez-les à du terreau pour les sécher et semer moins dense. [Cliquez ici](#) pour voir la méthode.

Ensuite, « si possible j'attends une bonne pluie, sinon il faut arroser copieusement puis je bâche » m'explique le maraîcher. Il utilise des bâches d'ensilages noires, qui selon lui sont idéales pour ce type d'occultation. Elles maintiennent le sol à l'obscurité et, surtout, conservent l'humidité. Plus la bâche sera installée en amont de la culture, plus le résultat sera efficace. À la ferme, Nicolas essaie de maintenir ce bâchage au moins 2 à 3 mois pour un bon résultat.

Après quelques mois, la bâche fait son effet. « L'herbe germe en dessous et quand on débâche en général, il n'y a vraiment plus rien, c'est nickel » me décrit-il. À ce moment-là, Il vient faire un bon apport de compost de bien 5-6 centimètres d'épaisseur. Ce compost, indemne de graines, va avoir deux rôles : celui de paillage qui empêchera la levée d'adventices, mais aussi d'amendement, nécessaire à la bonne réussite de cette culture. De votre côté, il n'est pas nécessaire d'utiliser une bâche : on peut semer directement après avoir préparé le sol. La différence se verra uniquement au niveau du désherbage : Nicolas fait cela, car il fait des centaines de mètres carrés de carottes. À votre échelle, vous pouvez vous attendre à un peu de désherbage, ce sera acceptable.

Le semis de carottes

Une fois la planche préparée, on va pouvoir semer nos graines. Sur la ferme, Nicolas utilise un semoir et fait une dizaine de rangs par mètre, soit environ un sillon tous les 10 cm. Vous pouvez chez vous effectuer ce semis à la main, en faisant attention à bien répartir les semences. Notre maraîcher m'a dit que son semoir sème une graine tous les 2 cm environ. « *On sème serré, c'est-à-dire que sur un mètre, on en met 10 rangs environ sur toute la longueur de la planche. Je mets quelques graines de radis à la tête de planche qui serviront d'indicateur de la levée* » développe Nicolas, nous y reviendrons. Une fois ce travail effectué, le maraîcher arrose de nouveau copieusement et installe de nouveau la bâche. Au bout de quelques jours, le producteur va venir soulever la bâche à l'endroit où le semis de radis a été effectué. Dès que ce dernier lève, il faut enlever la bâche : c'est signe que les carottes ne vont pas tarder à pointer le bout de leur nez. Il a aussi essayé avec des betteraves : ça fonctionne aussi.



Vous pouvez semer vos carottes mélangées avec des graines de radis. Ces derniers arriveront à maturité au bout d'un mois. Cela joue un rôle d'éclaircissage pour laisser davantage de place à vos carottes. Nicolas utilise aussi la betterave pour ce repère.

Cette méthode radis + bâche fonctionne très bien, et on peut même attendre quelques jours après la levée des radis avant d'enlever la bâche. Les carottes sont en effet plus longues à germer. En été, couvrir son semis est un vrai plus pour éviter que la terre s'assèche trop rapidement, ce qui mettrait en péril la germination des graines. Ici un semis de janvier sous serre.





Arrosage et désherbage des carottes

Comme nous l'avons évoqué plus tôt, ce sont les deux clés de réussite de vos carottes. La méthode du bâchage, avec un ajout de compost, permet de se passer quasiment de désherbage. Pour ses 5 planches de 70m de long, avec chacune 10 rangs, le maraîcher me confie avoir passé 3h à trois pour faire tout le désherbage de la culture soit une petite dizaine d'heures pour une personne seule. **À notre échelle, cela représente quelques minutes pour un rang de 10 mètres.**

Sur un autre lot de carottes qui a eu 4 mois de bâchage avant le semis, aucun désherbage n'a été nécessaire et le résultat est impressionnant : quasiment aucune herbe indésirable ! Pour de bonnes récoltes, il faut que la culture reste le plus possible indemne d'adventices tout au long de la croissance. Concernant l'arrosage, sur la carotte, il faut être attentif : pendant toute la durée de la levée des graines et leurs premières semaines de développement, le sol doit rester constamment humide. La bâche d'ensilage ne laissant pas passer l'eau, cette dernière va être bloquée en dessous. Cela va permettre une sorte de "cycle de l'eau" et maintiendra le sol humide tout le temps de la levée.

Dès la sortie des petites plantules, il faudra chercher à continuer de maintenir humide. Nicolas arrose ses planches tous les jours par aspersion pendant tout le début de leur croissance. L'arrosage idéal est souvent un arrosage court et régulier sur la carotte. Si vous avez un bon système d'aspersion, vous pouvez faire jusqu'à 4 ou 5 arrosages de quelques minutes tous les jours pendant les premières semaines s'il fait très chaud. Vous pourrez ensuite les espacer, selon les conditions météo. En été, lorsqu'il fait chaud, il faudra idéalement arroser une fois par jour. Il faut maintenir le sol constamment humide. Dès que la carotte a formé son pivot, après quelques semaines, elle nécessite moins d'arrosage, car elle parvient à aller chercher l'humidité plus en profondeur. En dehors de la saison chaude, on surveillera l'humidité du sol, un arrosage tous les jours 2/3 jours est généralement suffisant, voire plus espacé encore. Ressentez la terre pour juger de la nécessité d'arroser ou non.

Et sans compost ? Il est vrai que cette méthode de semer sur compost est plutôt adaptée aux maraîchers, car en tant que particulier on n'a pas toujours accès à du compost fin en grande quantité. Alors il suffit de semer en pleine terre directement, et d'être un peu plus attentif sur le désherbage. Une technique qui marche aussi est le faux semis : on prépare notre sol, on fait comme si on allait semer, mais sans les graines. 15 jours plus tard, on détruit les adventices sorties, et on sème cette fois-ci.





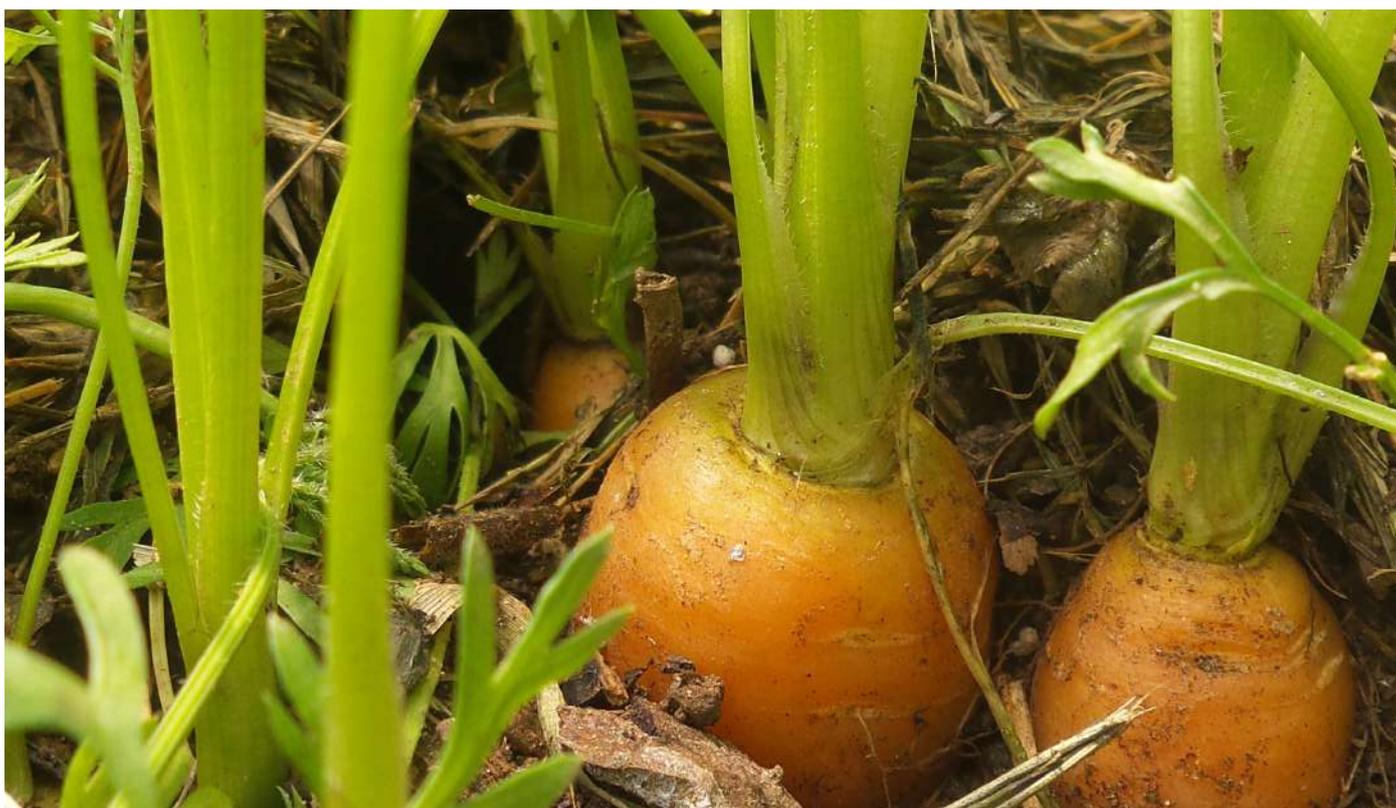
À gauche, le semis de carottes est effectué sur du terreau tamisé. Il permet d'augmenter vos chances de réussite sur sol argileux. À droite, un semis de carottes de quelques semaines déjà qui a bien levé.

Sol argileux ou difficile

Nicolas nous l'a avoué, chez lui son sol sablo-limoneux avec peu d'argile est propice à la carotte. Sitôt que votre sol est argileux, la culture de la carotte peut devenir plus complexe. Plusieurs astuces peuvent néanmoins vous permettre de réussir vos carottes. Tout d'abord, si votre sol a du mal à drainer et à se réchauffer au printemps, vous pouvez cultiver vos carottes sur de petites buttes. Avec ce type de sol, l'ajout de terreau sera un vrai plus et fera la différence. Vous pouvez faire votre semis, comme Nicolas, sur un petit lit de terreau qui permettra à vos plantules de plus facilement décoller. Essayez également, dans la mesure du possible, de vous tourner vers des variétés de carottes courtes, plus adaptées aux sols compactés. Les variétés 'Obtuse de Guérande' ou la 'Chantenay' s'y prêtent bien et feront des carottes moins longues, mais de très beaux calibres tout de même. Nous avons dédié un [petit article blog sur ce sujet](#) pour ceux que ça intéresse.

Un espacement selon la fertilité et clé de fertilité

Avec cet itinéraire, Nicolas sème très dense : une graine tous les deux centimètres et les rangs espacés de dix centimètres. Il utilise les mêmes espacements pour les itinéraires bottes et conservation. « *Pour la botte, c'est super, mais pour la conservation, peut-être qu'on va l'espacer un peu plus* », explique-t-il. Lorsque l'on fait le tour de ses parcelles, il y a de très beaux spécimens et quelques-unes plus petites, mais globalement ses carottes se développent très bien. Dans les itinéraires de cultures traditionnels, on retrouve plus une carotte tous les 6 à 8 cm avec un interrang d'une vingtaine de centimètres. Cette densité est possible grâce à son apport de compost assez important avant chaque culture qui apporte une bonne fertilité. Si vous n'avez pas accès à du compost en quantité, vous pouvez également mettre du fumier (composté ou en granulés) au moment de la préparation de la planche. Pour obtenir une telle densité, il faudra également arroser en conséquence : plus les carottes sont serrées, plus elles auront des besoins en eau importants. En revanche, en densifiant le semis, le feuillage est bien couvrant et limite rapidement la levée d'adventices. Gardez en tête que vous pouvez resserrer vos rangs de carottes, mais il faudra donc être plus généreux en amendements et arrosage (Nicolas sème à 10 cm, mais nous préférons des rangs espacés de bien 15 cm pour avoir de beaux calibres). Idem pour le désherbage, si votre culture est aussi serrée, le désherbage n'est pas évident. Avec la technique du bâchage et semis sur lit de compost, cette corvée est largement diminuée.





Si vous avez la main un peu lourde sur le semis, venez effectuer un premier éclaircissage au bout de trois semaines et un second un peu plus tard. Cela permet d'éviter que la ligne ait des trous au final avec les bouloTTages des gastéropodes.

Éclaircir les carottes

Nicolas n'éclaircit pas son semis de carottes. C'est tout à fait possible si vous semez à la bonne densité, mais ce n'est pas toujours évident sans semoir de précision. Si vous semez à la main, vous pouvez mélanger les graines de carottes avec du sable ou du terreau, cela permet d'avoir la main plus légère et que les plantules soient mieux espacées.

Une fois le semis levé depuis quelques semaines, il est généralement conseillé d'éclaircir pour laisser à chaque carotte la place pour se développer. Selon vos apports de compost et l'arrosage que vous allez pouvoir effectuer, espacez bien vos carottes de 4 à 6 cm pour les carottes longues et jusqu'à 8/9 cm pour les courtes (plus trapues). Pensez à ne pas éclaircir trop rapidement, surtout au printemps où les limaces sont parfois bien assez efficaces pour ce travail ! Si vous maîtrisez l'itinéraire, et que vous n'avez ni problème d'arrosage ni de fertilité, vous pouvez tenter de rapprocher vos carottes pour augmenter les récoltes au mètre carré.



Les premiers semis de carottes de la saison sont effectués sous serre avec un voile P17. À partir de mars, les suivants pourront être réalisés en pleine terre.

Multipliez les semis

Pour prolonger vos récoltes de carottes, notamment sous forme de bottes pour la majorité de l'année, il va falloir échelonner les semis. Sur son exploitation, Nicolas essaye de faire un semis toutes les deux ou trois semaines. Il m'explique « *En fait, cette question, elle dépend de combien tu veux en récolter par semaine. Si une planche nous fait 15 jours, alors il faut semer au moins une planche tous les 15 jours* ». Ça varie donc selon votre consommation de carottes, mais pour un jardinier, on peut se contenter de deux ou trois semis de janvier à juillet pour les carottes en bottes. *Pour ces dernières, on va chercher de la précocité pour récolter le plus tôt possible. Nicolas effectue son premier semis de l'année en novembre ou à défaut en janvier. Les carottes tiennent assez bien le froid, mais avec le climat corrézien, il installe ces semis sous serre et sous voiles p17.*

Pour les carottes de conservation, on préfère souvent attendre le mois de juin, juillet au plus tard, où les températures seront plus élevées. Les carottes lèveront plus rapidement et auront bien assez de temps pour grossir avant l'hiver.

Trois dates de semis pour les carottes bottes

Pour avoir des carottes bottes toute la saison vous pouvez échelonner vos semis

- **Un semis précoce** : début novembre ou fin janvier sous climat doux (ou sous serre avec un voile de protection ailleurs). Ce semis peut aussi se faire en pleine terre dès mi-février sous voile.

- **Un semis pour des récoltes estivales** : de mars à mai. À cette période-ci, soyez particulièrement attentifs aux attaques des limaces et escargots. Ils sont bien actifs au printemps et peuvent rapidement réduire votre culture à néant.

- **Un semis pour l'automne** : juin à juillet. Pour ces semis d'été, c'est surtout sur l'arrosage qu'il ne faudra pas se rater, même si les limaces sont toujours très présentes. Si le sol sèche trop, la levée risque d'être mauvaise et vous perdez ainsi en rendements. À cette période, n'oubliez pas également les carottes de conservation. On peut d'ailleurs se passer du semis 'carottes bottes' pour ne faire que celui de conservation, en plus grande quantité.





La variété 'Chantenay' offre des carottes courtes, mais trapues. Elles seront idéales dans les sols lourds et se comportent très bien pour un itinéraire de conservation.

Le choix des variétés

Selon si vous souhaitez des carottes de conservation ou des carottes précoces, il existe un large panel de variétés. Goûts, couleurs, nombre de jours de croissance, il y a plusieurs façons de choisir les carottes les mieux appropriées selon le moment du semis et le but de la culture.

Nicolas essaie régulièrement de nouvelles variétés pour les tester et les comparer. Ce printemps, pour ses carottes précoces, il s'est tourné vers la variété F1 'Napoli', très réputée chez les maraîchers. « *L'idée, à cette saison, c'est plutôt d'avoir des carottes qui fassent vraiment de la botte régulière. Un truc qui germe assez vite, qui a un peu la patate* ». Il existe d'autres variétés hâtives qui fonctionnent bien pour les bottes. On peut notamment citer 'Touchon' 'Hâtive de Milan' 'Oxhella'... qui sont en plus des variétés reproductibles. Pour la majorité de ses carottes bottes de saison, le maraîcher cultive surtout de la 'Nantaise' qui met 90 jours de la levée à la récolte. Cela lui permet de faire des rotations rapides. Une variété autre qui marche bien chez le maraîcher, 'La rouge sang'. « *Elles sont un peu moins longues, mais elles sont bien trapues. Elles ont aussi des fanes qui résistent très bien au froid pour la botte, en comparaison aux 'Nantaise'* ».

Là, tu tires dessus, ça vient bien, ça fait de belles carottes ». Côté esthétique et gustatif, cette variété semble bien plaire aux clients du maraîcher. Après les avoir goûtées, ses clients les préfèrent aux traditionnelles oranges. Nicolas me confie que côté rendement, la 'Jaune du Doubs' forme vraiment de beaux calibres. Certaines carottes avoisinent le kilo dans celles restées au champ cet hiver. *« Elles sont un peu moins goûteuses et ont moins de succès, mais dans un petit mix de carottes, ça peut faire joli »* lance notre interlocuteur le sourire aux lèvres. Le magazine Les 4 saisons a fait un [banc d'essai sur différentes variétés de carottes](#) il y a quelques années. Plusieurs critères ont été testés : la levée des graines, l'état sanitaire, le calibre et le rendement à la récolte ainsi que des aspects plus subjectifs (l'aspect (forme, couleur), le goût, la texture et l'arôme). Les gagnantes de ce concours ont été les traditionnelles 'Nantaise' et 'Touchon' qui ont montré leur polyvalence et leur régularité. Même si certaines variétés classiques ne semblent plus avoir grand-chose à prouver, je vous invite tout de même à essayer différentes variétés au potager.



Carotte 'Jaune du Doubs'



Certaines variétés originales font parfois sensation dans l'assiette, je pense notamment aux violettes à cœur jaune ('Purple Haze' ou 'Cosmique').

Enfin, pour les carottes de conservation, la 'Chantenay' est excellente. Elle est courte, très trapue, et fait de beaux calibres si vous la semez avant mi-juillet. Comme mentionné plus tôt, elle se développera assez bien sur des sols lourds et argileux.

Des ravageurs tenaces

Quelques ravageurs apprécient autant que nous les carottes. La mouche de la carotte (*Chamaepsila rosae*) est un ravageur qui affecte principalement la carotte (sauvage ou cultivée), mais peut aussi s'attaquer au panais, au persil et au céleri. La mouche pond des œufs et ses larves se nourrissent du fût de la carotte. On se retrouve alors avec des carottes parcourues par des petits sillons noirs. En cas de forte infestation, elles peuvent réduire à néant la récolte. Les plantes de la famille des alliacées (ail, oignons, poireaux...) sont réputées répulsives pour cette mouche, mais ce type d'associations allélopathiques ne fonctionne pas toujours. Le plus efficace reste d'installer des filets anti-insectes qui ne touchent pas le feuillage si chez vous la pression est importante.

Dans l'itinéraire utilisé par Nicolas, un autre ravageur s'attaque aux carottes : les gastéropodes. Voraces au printemps, ils apprécient le bâchage et les voiles P17 qui réchauffent le sol. Lorsque vos carottes sont à l'état de plantules, chaque limace peut en boulotter quelques-unes toutes les nuits et au bout de quelques jours, la ligne fraîchement germée peut totalement disparaître.

« Juste après le semis, quand tu bâches pendant 10 jours, les limaces trouvent refuge sous la bâche humide. On met des bouboules anti-limaces, c'est la seule solution qui fonctionne. On utilise du phosphate de fer ». Théoriquement cette molécule impact uniquement les gastéropodes et est autorisée en agriculture biologique. Si dans votre potager vous utilisez un itinéraire avec bâche, vous pouvez venir ramasser manuellement les gastéropodes qui y trouvent refuge. Dernier ravageur qui peut faire bien des dégâts : les rats taupiers. Chez Nicolas, les parcelles de carottes sont de gros carrés de 700 ou 1000m². Lorsqu'il prépare ses planches, il détruit toutes les galeries et réduit ainsi la pression. « J'aimerais bien me former un petit peu, mais je pense que quand on les dérange à certaines époques de l'année, ça a malheureusement pour eux plus d'impact qu'à d'autres ». Dans les potagers, les surfaces travaillées sont moins grandes et les rats taupiers peuvent poser un véritable problème. C'est notamment le cas chez Guillaume. Il a enterré du grillage à poules sous plusieurs planches du potager pour les légumes racines. Depuis, plus d'attaque. Vous pouvez aussi utiliser la méthode plus proactive avec des pièges type 'TopCat' ou les boîtes et la tapette évoqués dans l'article sur les fleurs par Marie Chioca.



La mouche de la carotte trace de petits sillons dans les fûts tout au long de l'hiver. Si vous remarquez un début d'attaque à l'automne, récoltez les carottes avant de trop gros dégâts.



Vous pouvez stocker vos carottes en cave dans un silo (contenant en bois) avec du sable. Nous avons testé plusieurs fois avec de la paille dans des cagettes et le résultat est aussi satisfaisant. Dans l'absolu, évitez que les carottes ne se touchent.

Conserver les carottes

Lorsque l'on est venu visiter la ferme, Nicolas et ses collègues étaient en train de construire une cave semi-enterrée pour y stocker différents types de légumes. Pour les carottes, idéalement, il faut les récolter avant les gros gels si vos hivers sont froids. Ceci dit, le dérèglement climatique et le fait que nos hivers soient de plus en plus doux, permet aussi de les laisser au champ. Elles peuvent geler sur le collet, mais le reste est consommable sans problème. À vous de voir selon votre climat. Si vous les récoltez pour les stocker en silo, il ne faut surtout pas les rincer à la récolte sans quoi le temps de conservation diminue drastiquement. Enlevez simplement les fanes. Les carottes ont tendance à éclater avec le froid et parfois même à pourrir en sol argileux. Les carottes de conservation sont donc récoltées en novembre ou décembre, avant les premiers gros froids. Pour le moment, Nicolas stocke ses carottes dans des palox sous un tunnel opaque. Elles se conservent ainsi tant bien que mal jusqu'au printemps. La conservation chez Nicolas pourra être encore meilleure une fois les caves en fonctionnement. Si vous avez la chance d'avoir une cave chez vous, elle fera un endroit de choix pour conserver vos légumes racines.

Cette année, le maraîcher n'a pas eu le temps de récolter toutes les carottes et certaines sont restées au champ. Pour éviter trop de dégâts, il a simplement mis une bâche noire par-dessus (que vous pouvez remplacer par du paillage ou du foin). Le résultat est au rendez-vous : en février, après plusieurs épisodes jusqu'à -7°C , les carottes sont toujours là et plutôt en forme. La carotte étant un légume bisannuel, après avoir passé l'hiver, lorsque les journées se rallongent et se réchauffent, elles montent en graines. Elles font de belles ombelles de fleurs blanches qui seront très appréciées par les pollinisateurs. Si vous ne les avez pas toutes récoltées, laissez-en quelques-unes fleurir, c'est magnifique ! Une seule carotte fait des milliers de graines, de quoi prévoir également les semences pour la saison qui arrive (pensez à garder tout de même plusieurs portes-graines).

La culture de la carotte demande souvent quelques échecs avant de belles récoltes. Lorsque l'on respecte les clés de fertilité, l'arrosage, les amendements et surtout la gestion de l'enherbement, elle devient une culture généreuse que l'on apprécie de grignoter toute l'année !

Bon semis, il est temps d'aller préparer vos lignes de carottes.

